



Fiche synthèse des phases d'occupation









Étude de caractérisation patrimoniale





Février 2025

















Phases d'occupation

Cette fiche synthèse des phases d'occupation s'inscrit dans le cadre de l'étude de caractérisation patrimoniale réalisée en prévision de la mise à jour de l'inventaire du patrimoine bâti de la MRC de Thérèse-De Blainville.

L'étude, conçue selon la méthodologie du ministère de la Culture et des Communications (MCC), consistait notamment à produire des fiches sur les phases d'occupation du territoire afin de parvenir à une meilleure compréhension de l'évolution du territoire et faciliter l'identification des ensembles et des secteurs à potentiel patrimonial.

Une analyse de l'évolution temporelle et physico-spatiale du territoire réalisée à partir de la documentation consultée a permis de regrouper en 5 grandes phases d'occupation et de transformation du territoire, l'histoire de la MRC de Thérèse-De Blainville depuis la concession des premières seigneuries au XVII^e siècle jusqu'en 1970.

La périodisation des phases repose entre autres sur l'identification d'événements qui peuvent être reliés à des transformations tangibles dans les paysages ruraux et urbains. Elle se concentre donc sur l'administration territoriale, les groupes et personnages historiques marquants, l'occupation du territoire et la distribution des activités et des types de patrons d'établissement, le développement des réseaux de transport et de communication, ainsi que les témoins architecturaux dominants associés à l'époque.

Cette fiche présente une synthèse des 5 phases. Chaque phase fait l'objet d'une fiche détaillée.

Premiers occupants et concession du territoire	
1780	
Colonisation et essor de la société rurale	
1780 - 1830	
Croissance préindustrielle et consolida	tion des villages
1830 - 18	880
Arrivée du rail et Révolution industriel	le
	1880 - 1930
Suburbanisation et prospérité du secte	ur manufacturier

1930 - 1970

MRC de Thérèse-De Blainville Analyse du territoire 2

Phases d'occupation

Premiers occupants et concession du territoire [...] - 1780

Cette première phase d'occupation jette les balises de l'occupation et du développement du territoire de la MRC de Thérèse-De Blainville. Les décisions prises, les concessions octroyées et les événements marquants, tels que la construction des premiers manoirs seigneuriaux et l'essor de l'agriculture constituent un premier canevas sur lequel les phénomènes d'occupations à venir viendront s'inscrire.

Colonisation et essor de la société rurale 1780 - 1830

Cette deuxième phase annonce le début d'une colonisation plus soutenue du territoire, alimentée par l'exode des vieilles paroisses du Saint-Laurent. Les terres fertiles attirent de nombreux colons, qui se consacrent principalement à la production de blé jusqu'à son déclin vers 1830. L'organisation et l'aménagement du territoire évoluent au rythme de la croissance démographique : de nouvelles routes sont tracées, des paroisses sont créées, des chapelles puis des églises sont construites. Les noyaux villageois de Sainte-Thérèse et de Sainte-Anne-des-Plaines émergent, accueillant bientôt institutions, scieries et magasins.

Croissance préindustrielle et consolidation des villages

1830 - 1880

Cette troisième phase est marquée par un déclin de la culture du blé et un ralentissement de la croissance démographique. Après une période trouble sur le plan politique, le régime seigneurial est aboli, laissant place au régime municipal qui entraîne la création de nouvelles entités administratives. L'expansion et la complexification des villages de Sainte-Thérèse et de Sainte-Anne-des-Plaines se poursuivent en leur donnant des allures de petites villes et consolidant leur rôle de centre de services.

Arrivée du rail et Révolution industrielle 1880 - 1930

Cette quatrième phase est caractérisée par l'arrivée du rail sur le territoire qui vient déclasser la route pour déplacer passagers et marchandises. Son arrivée dans le paysage encourage une relance et une transformation de la production agricole vers la production laitière et l'essor du secteur manufacturier à Sainte-Thérèse avec les entreprises textiles, du vêtement, de la chaussure, du bois sans oublier les manufactures de piano. Parallèlement, cette période voit la construction d'édifices institutionnels imposants, tels que l'église Sainte-Thérèse-d'Avila, l'église de Sainte-Anne-des-Plaines et le Séminaire de Sainte-Thérèse.

Suburbanisation et prospérité du secteur manufacturier

1930 - 1970

Cette dernière phase d'occupation du territoire est d'abord marquée par une relance économique avec la Seconde Guerre mondiale, l'amélioration des réseaux de transport et un accroissement rapide de la population. Ces circonstances combinées ont contribué à l'urbanisation et la suburbanisation du territoire de la MRC. La construction de routes, d'infrastructures urbaines, le développement domiciliaire et commercial ont progressivement marginalisé les espaces ruraux consacrés à l'agriculture sur le territoire. Sur le plan économique, l'axe industriel Sainte-Thérèse–Saint-Eustache est devenu dominant dans la région aéroportuaire de Mirabel avec l'implantation de nombreuses entreprises manufacturières avec en tête l'arrivée de *General Motors* à Sainte-Thérèse-Ouest (Boisbriand) en 1965.

Premiers occupants et concession du territoire

Le régime féodal, instauré au Canada en 1540, structure l'occupation du territoire par l'octroi de concessions par le roi de France. Le territoire actuel de la MRC de Thérèse-De Blainville chevauche alors les seigneuries de Terrebonne et des Mille-Îles, cette dernière étant rapidement divisée en deux seigneuries distinctes : Dumont et des Mille-Îles connue plus tard sous le nom de Blainville.

Le peuplement s'amorce lentement. En 1729, une première concession est accordée à Joseph Fillion sur la rivière Jésus, tandis que le peuplement débute simultanément dans la seigneurie des Plaines, augmentation de la seigneurie de Terrebonne. Les premières terres du rang Lepage sont concédées dès les années 1730.

Sur le plan économique, l'agriculture est l'activité dominante. De 1761 à 1793, l'activité agricole s'intensifie si bien qu'en 1769, une grande partie de la seigneurie des Mille-Îles est défrichée le long de la Grande Côte, sur les rives de la rivière aux Chiens jusqu'à la rivière Cachée, de même que le secteur de la Côte Nord, de la Côte Sud et du Bas-de-Sainte-Thérèse.

À cette époque, le territoire n'est pas encore érigé en paroisse et aucun chemin officiel ne dessert les rangs. Les premiers habitants doivent se déplacer par la rivière ou par des sentiers aménagés pour rejoindre la paroisse de Saint-Eustache où se trouve l'église. Les habitants de la seigneurie des Plaines pour leur part doivent se rendre à Terrebonne pour bénéficier des services religieux.

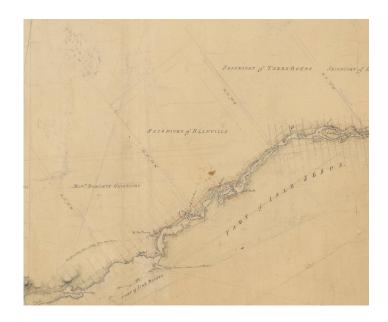


Fig.1 James Peachy (1793) <u>Plan of the River La Chinay or Mille Isles</u>
with Lake of Two Mountains as far as upper end the Seigniory
of Argintrail surveyed by order of Samuel Holland Esq

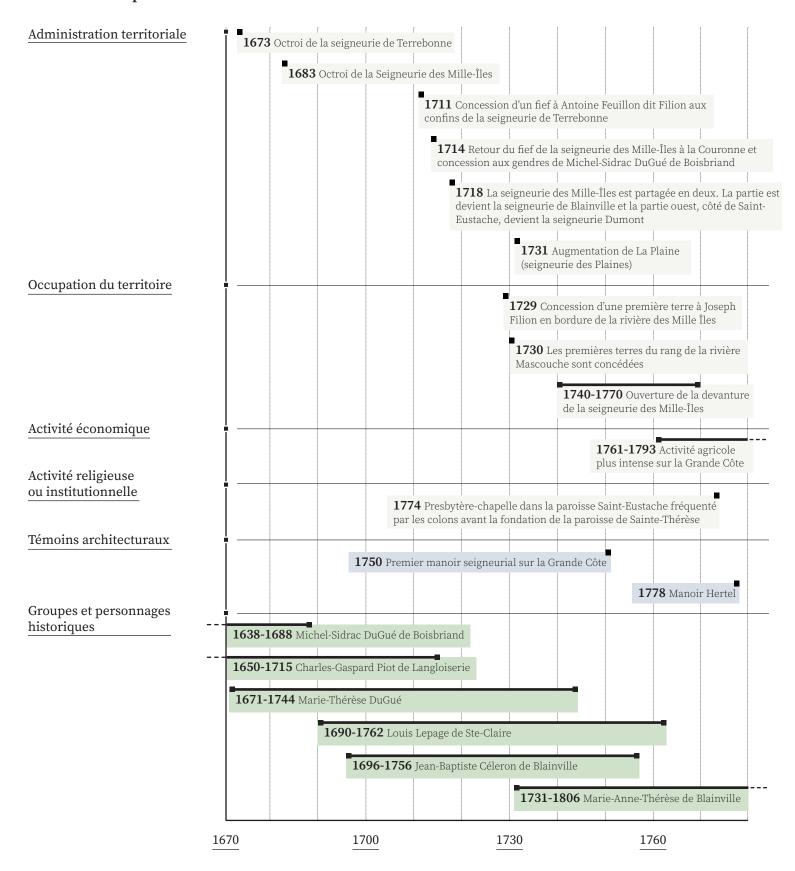
Extrait d'une carte avec les délimitations des seigneuries Dumont, de Blainville (des Mille-Îles) et de Terrebonne au nord de la rivière des Mille Îles en 1793.

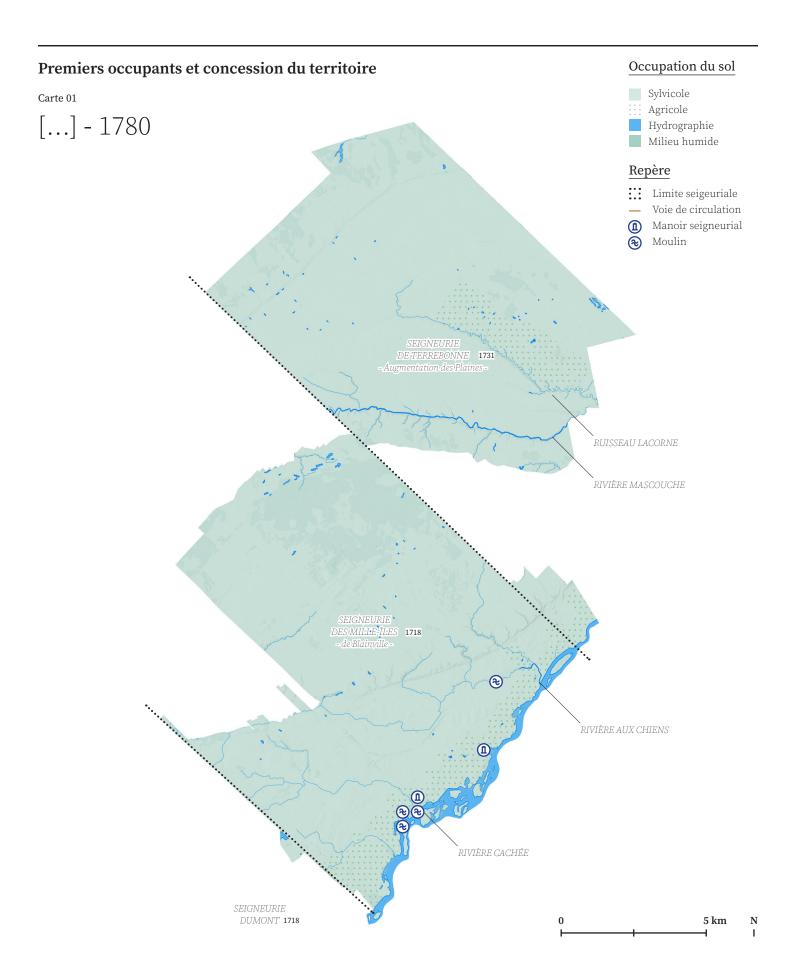
Secteurs et ensembles d'intérêt patrimonial constitués durant la phase

Secteurs des tracés fondateurs

- 9 Chemin de la Grande-Côte, Boisbriand
- 10 Chemin de la Côte-Sud
- 16 Rang Lepage
- D' Chemin de la Grande-Côte, Rosemère

Premiers occupants et concession du territoire





Colonisation et essor de la société rurale

Durant cette période, l'agriculture devient un moteur de peuplement dans la région. La surpopulation des vieilles paroisses du Saint-Laurent combinée à la disponibilité des terres au nord de la rivière des Mille Îles favorise le peuplement des seigneuries du nord. Des dizaines de concessions adjacentes aux cours d'eau de la région sont accordées. Le peuplement de la Grande Côte se densifie, tandis que d'autres secteurs se peuplent comme celui de la rivière aux Chiens (qui deviendra le noyau de Sainte-Thérèse), la rivière Cachée, le Pays Fin (qui deviendra Saint-Janvier), la rivière Mascouche (aussi partie prenante du Saint-Janvier d'aujourd'hui), le ruisseau Saint-Louis, et la ligne seigneuriale (ancêtre de la Grande-Ligne).

La création de plusieurs nouveaux chemins accompagne et soutient l'essor de peuplement, formant progressivement l'armature de la MRC de Thérèse-De Blainville. En 1790, le chemin de la Grande-Côte est ouvert sur toute la largeur de la seigneurie de Blainville. En 1804 est officialisé le chemin de la Grande-Ligne de Sainte-Thérèse-Saint-Janvier, l'actuel boulevard du Curé-Labelle, à la frontière entre les nouvelles seigneuries Lamarque et Hertel. Ces dernières sont issues du partage en deux parties égales de la seigneurie de Blainville en 1792.

Les paroisses de Sainte-Anne-des-Plaines (1787) et de Sainte-Thérèse (1789) sont fondées. Sur leurs territoires respectifs sont d'abord érigés des presbytères-chapelles (1788), puis des églises (1805 et 1807). Propulsés par l'activité religieuse et institutionnelle, les noyaux villageois de Sainte-Anne-des-Plaines et de Sainte-Thérèse émergent.

Des commerces font progressivement leur apparition à Sainte-Thérèse qui devient un lieu économique important. À cette époque, au côté des moulins et des magasins se développent un collège naissant, le futur Petit Séminaire, ainsi que des commerces spécialisés comme une distillerie et une brasserie opérées dès 1826 par James Porteous.



Fig.2 S.A. (Vers 1890) <u>Sainte-Anne-des-Plaines</u>

Carte postale présentant l'église de Sainte-Anne-des-Plaines bâtie en 1803.

Secteurs et ensembles d'intérêt patrimonial constitués durant la phase

Secteurs des tracés fondateurs

- 6 Chemin de la Côte-Saint-Louis
- 15 Rang du Trait-Carré
- 17 Chemin de la Grande-Côte, Rosemère

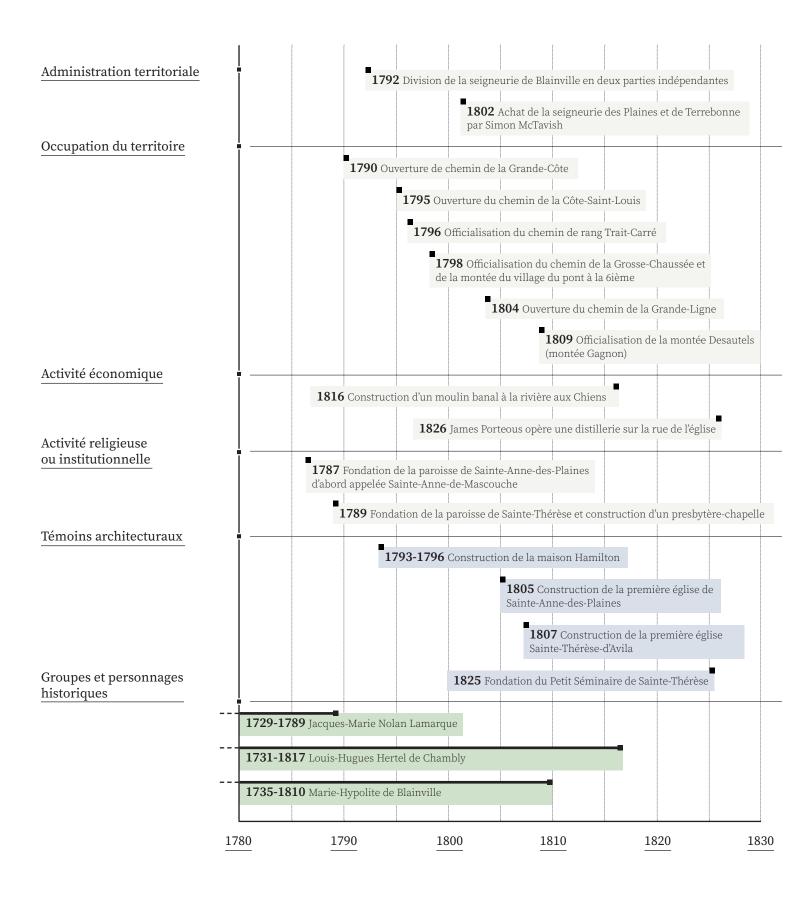
Secteurs des noyaux villageois

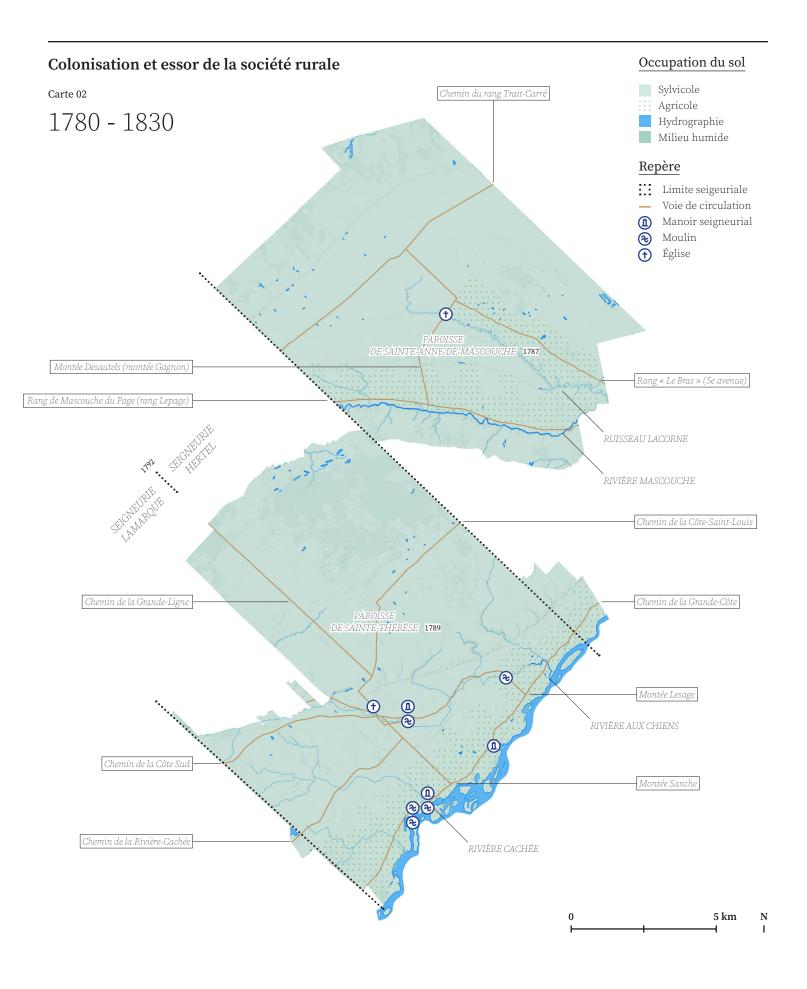
- 1 Centre-ville de Sainte-Thérèse
- 12 Village de Sainte-Anne-des-Plaines

Ensembles résidentiels et agricoles

19 Site patrimonial de la Maison-Hamilton

Colonisation et essor de la société rurale





Croissance préindustrielle et consolidation des villages

Durant la période, la municipalité de paroisse de Sainte-Thérèse-de-Blainville (1855), la municipalité du village de Sainte-Thérèse-de-Blainville (1849) et la municipalité de paroisse de Sainte-Anne-des-Plaines (1855) sont créées. Avec la mise en place d'un système municipal organisé, on assiste à la montée des services publics comme la poste, les services incendies et l'approvisionnement en eau potable.

Sur le plan économique, une transition s'opère entre la société rurale agricole traditionnelle et l'émergence d'une société moderne et industrielle. Sainte-Thérèse et, dans une moindre mesure, Sainte-Anne-des-Plaines commencent à avoir des allures de petites villes. Les secteurs consolident leur rôle de centre de services avec la multiplication des magasins, des moulins et l'apparition de petites industries comme la distillerie à Sainte-Thérèse. À Sainte-Anne-des-Plaines, cinq moulins à scie entrent en opération durant la période offrant des emplois reliés à la foresterie.

Avec l'occupation villageoise qui prend de l'ampleur, de nouveaux chemins régionaux font leur apparition pour connecter les concentrations entre elles. Un premier pont, le pont Porteous, est construit en 1832 pour relier la seigneurie de Blainville à l'île Jésus.

Durant cette période, les institutions d'enseignement se multiplient sur le territoire. À Sainte-Thérèse, les religieuses de la congrégation de Notre-Dame arrivent en 1847 pour administrer un couvent pour les jeunes filles. Le Séminaire de Sainte-Thérèse prend de l'expansion avec la construction de deux nouvelles ailes. Ailleurs sur le territoire, des écoles de rang s'implantent pour assurer l'instruction. Finalement, l'église presbytérienne est érigée dans le village de Sainte-Thérèse pour répondre aux besoins de la communauté protestante.



Fig.3 S.A. (Vers 1890-vers 1965) Sainte-Thérèse

Gravure présentant le village de Sainte-Thérèse avec l'ancienne église.

Secteurs et ensembles d'intérêt patrimonial constitués durant la phase

Ensembles institutionnels

2 Site patrimonial protestant

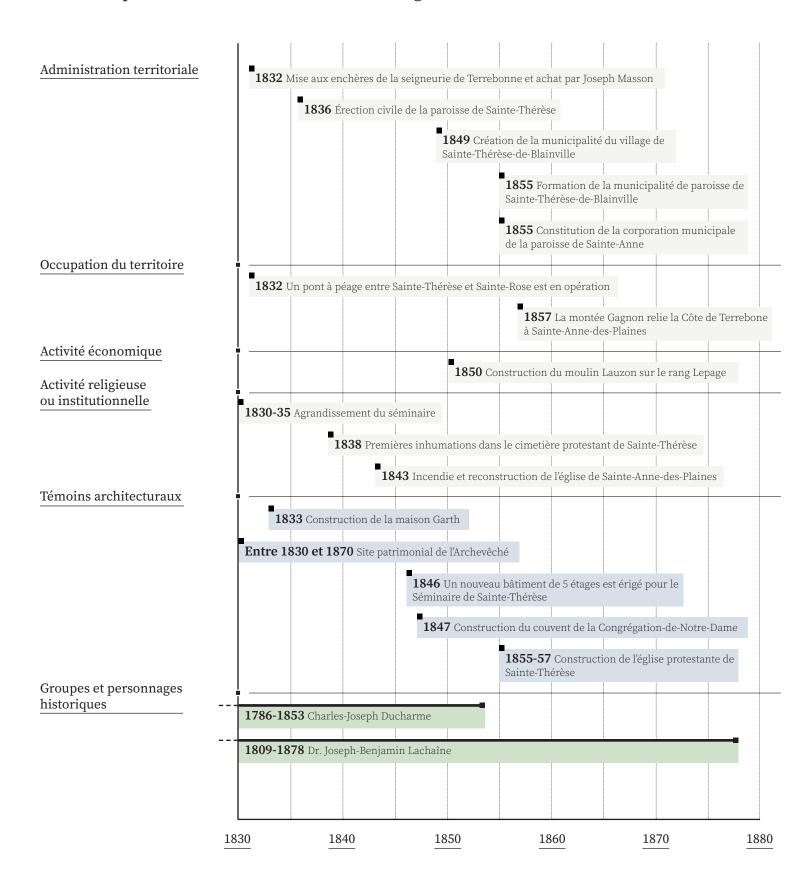
Ensembles résidentiels et agricoles

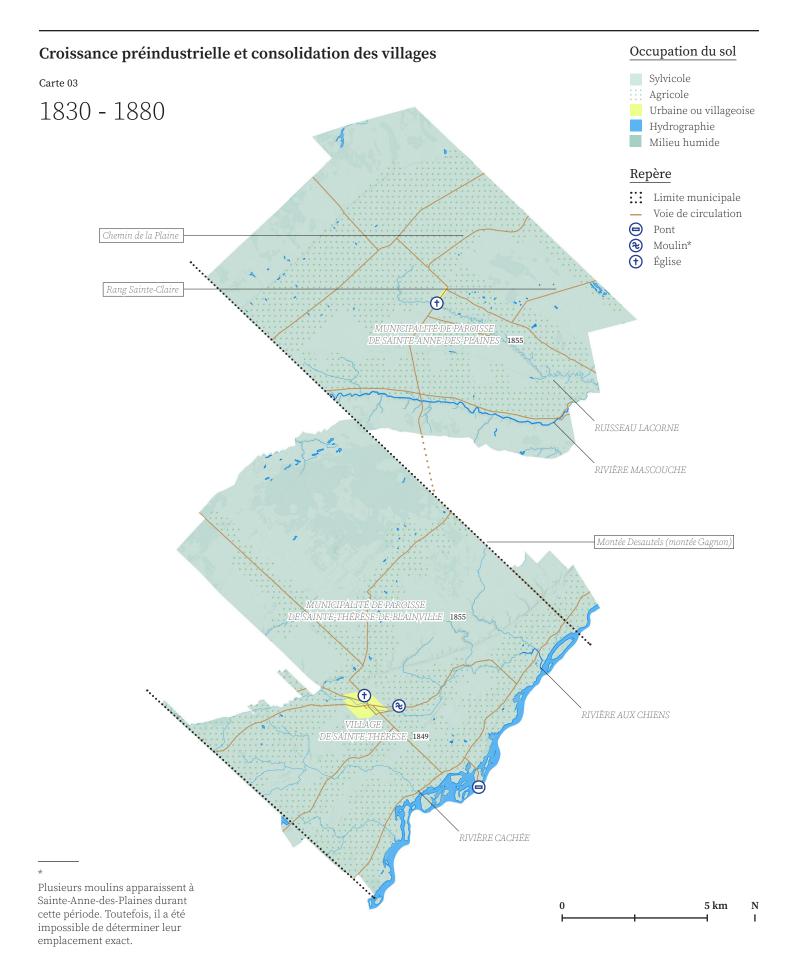
22 Domaine Garth

Ensembles résidentiels

20 Site patrimonial de l'Archevêché

Croissance préindustrielle et consolidation des villages





Arrivée du rail et révolution industrielle

Durant cette période, l'occupation du territoire progresse le long des chemins fondateurs et, surtout, dans les villages avec l'arrivée du chemin de fer, qui contribue à leur essor.

En 1876, l'inauguration de la liaison ferroviaire entre Montréal et Saint-Jérôme amène le train à Sainte-Thérèse. Peu de temps après, une autre ligne ferroviaire entre en opération afin de connecter Saint-Lin au nord en passant par Sainte-Anne-des-Plaines. Avec l'ajout d'une troisième ligne ferroviaire vers Saint-Eustache, le village de Sainte-Thérèse devient un important carrefour ferroviaire.

La Révolution industrielle stimule l'activité économique de Sainte-Thérèse, qui développe un secteur manufacturier important comprenant une multitude de petites entreprises, notamment dans le textile, le vêtement, la chaussure, la transformation du bois et la fabrication de pianos. Sainte-Anne-des-Plaines connaît également un essor avec l'implantation d'industries telles qu'une briqueterie, une manufacture de chaux et une manufacture d'objets domestiques en bois. En dehors des villages, l'arrivée du train transforme l'agriculture, qui se tourne davantage vers la production laitière.

Favorisé aussi par l'arrivée du train, le phénomène de villégiature prend de l'ampleur à Rosemère, Bois-des-Filion et Boisbriand, faisant des rives de la rivière des Mille Îles le premier « Nord » touristique de Montréal. De petites concentrations de bâtiments apparaissent à proximité du pont ferroviaire et du pont Saint-Maurice, annonçant le développement futur des municipalités riveraines.

Sur le plan religieux, cette période voit l'édification d'édifices institutionnels emblématiques et monumentaux au cœur des noyaux villageois, tels que l'église Sainte-Thérèse-d'Avila, le Séminaire de Sainte-Thérèse et l'église Sainte-Anne-des-Plaines.



Fig.4 SHGMI (S.D.) Usine des Pianos Lesage sur la rue Lesage

Usine des Pianos Lesage sur la rue Lesage

Secteurs et ensembles d'intérêt patrimonial constitués durant la phase

Ensembles institutionnels

- 3 Ensemble institutionnel de Sainte-Thérèse
- 4 Ensemble de l'ancien séminaire et oratoire
- 14 Ensemble institutionnel de Sainte-Anne-des-Plaines

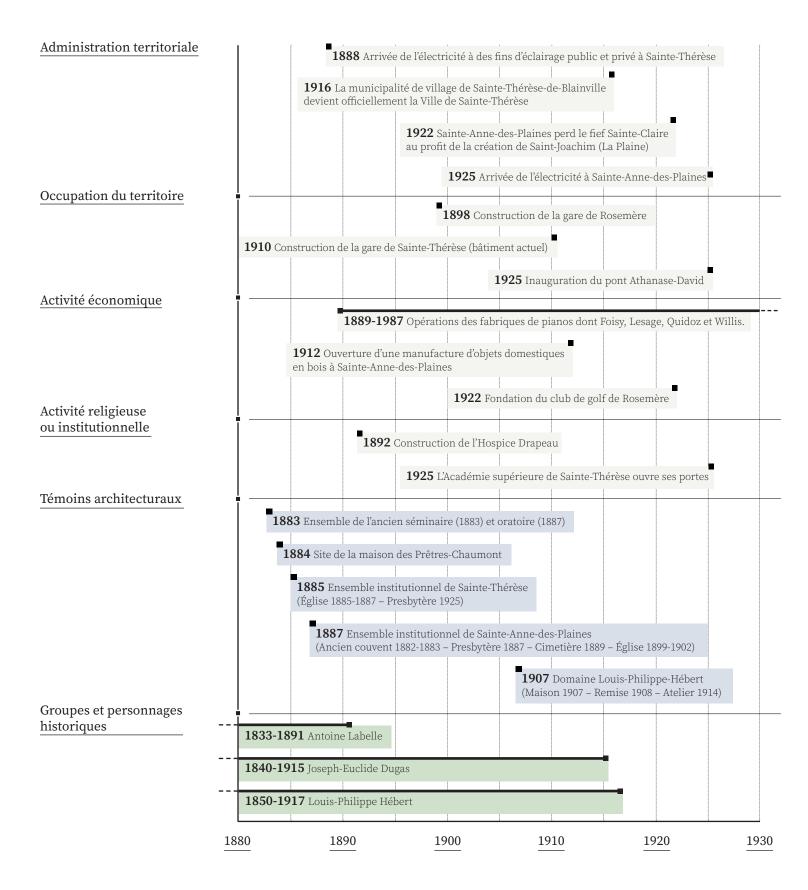
Ensembles résidentiels et agricoles

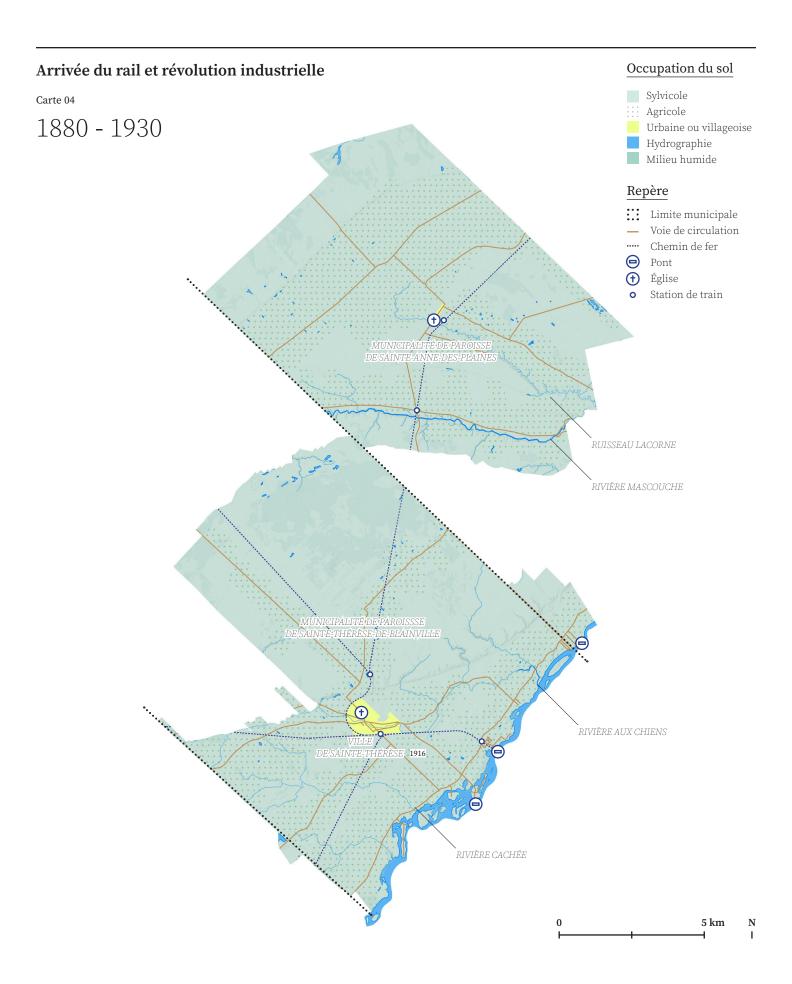
13 Site de la maison des Prêtres-Chaumont

Ensembles résidentiels

18 Domaine Louis-Philippe-Hébert

Arrivée du rail et révolution industrielle





Suburbanisation et prospérité du secteur manufacturier

Durant cette période, la région des Laurentides connaît une croissance démographique supérieure à celle de l'ensemble de la province. L'essor est stimulé par l'amélioration du réseau routier avec l'ouverture de l'autoroute des Laurentides en 1959 et de l'autoroute 640 en 1966. Ce quadrillage autoroutier marque la fin du phénomène de la villégiature et favorise la suburbanisation de ce qui devient la banlieue de Montréal. De nombreuses terres agricoles sont morcelées au profit des occupations résidentielle, commerciale et industrielle.

La poussée démographique entraîne le démembrement de la municipalité de paroisse de Sainte-Thérèse donnant naissance à des municipalités autonomes : Sainte-Thérèse-Ouest (1946, devient Boisbriand en 1974), Rosemère (1947), Bois-des-Filion (1949), Lorraine (1960) et Blainville (1968).

Sur le plan économique, la période débute avec la crise économique, mais la Seconde Guerre mondiale relance l'économie avec l'effort de guerre. En 1941, le Plan Bouchard, un vaste complexe industriel dédié à la production d'obus et d'explosifs s'installe sur le territoire. Il aura un impact majeur sur l'organisation spatiale de la future Ville de Blainville. À Sainte-Anne-des-Plaines, l'effort de guerre entraîne l'aménagement d'un dépôt de munitions. L'emplacement sera utilisé par la suite pour y installer un pénitencier fédéral en 1969. Le secteur manufacturier continue de prospérer après la guerre. L'arrivée de *General Motors* à Sainte-Thérèse-Ouest en 1965 est une pièce importante de l'essor économique de la région.

Sur le plan institutionnel, à partir de 1940, plusieurs paroisses se détachent de la paroisse-mère de Sainte-Thérèse-d'Avila pour mieux desservir les fidèles dont la paroisse de Saint-Maurice de Bois-des-Filion (1940), la paroisse de Rosemère (1947), la paroisse de Notre-Dame-de-Fatima (1950) et la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption (1951).



Fig.5 Richard, Gilles (1964) <u>Photos aériennes de Sainte-Thérèse et Saint-Jérôme</u>

Photographie aérienne où l'on voit la Ville de Sainte-Thérèse s'étendre au-delà des frontières de son centre-ville, délimité par le tracé du chemin de fer et le boulevard du Curé-Labelle.

Secteurs et ensembles d'intérêt patrimonial constitués durant la phase

Ensembles institutionnels

21 Église et presbytère Sainte-Françoise-Cabrini

Ensembles résidentiels

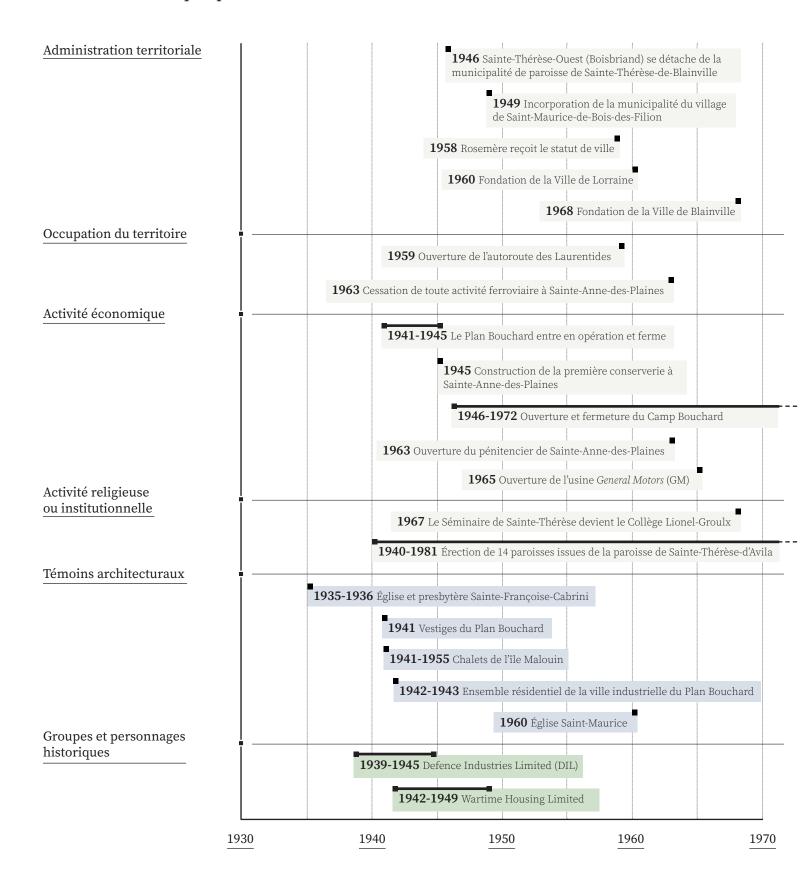
- 5 Quartier des « Cent maisons »
- 8 Ensemble résidentiel de la ville industrielle du Plan Bouchard
- 11 Chalets de l'île Malouin

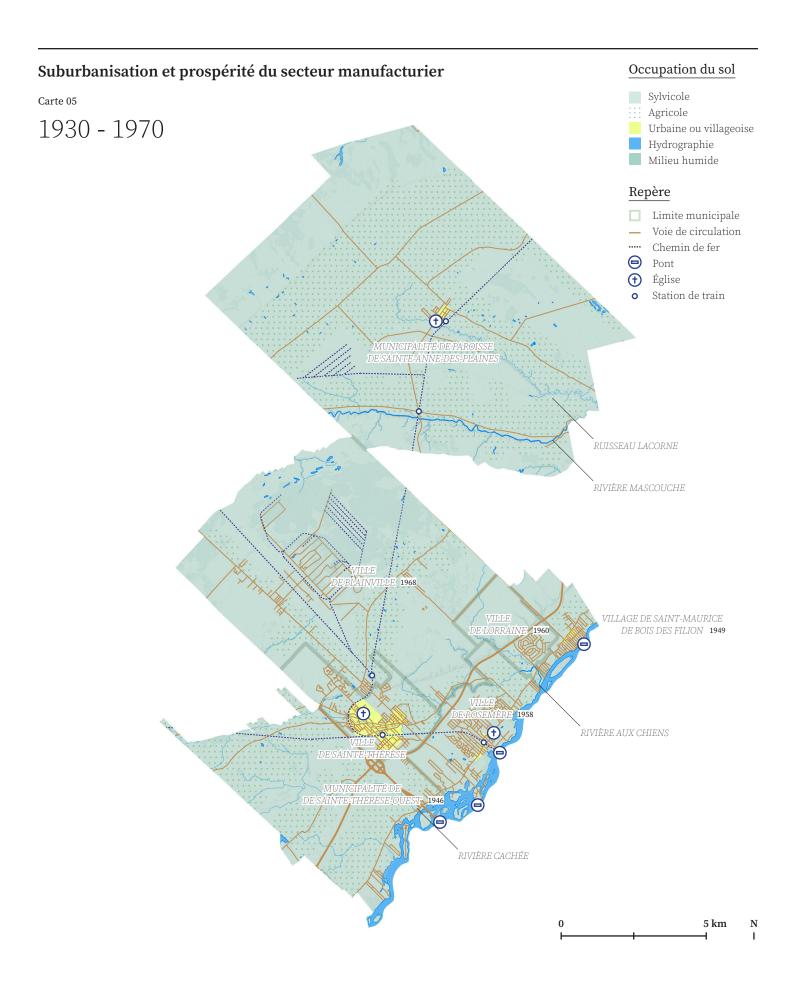
Ensemble industriel

7 Vestiges du Plan Bouchard

MRC de Thérèse-De Blainville Analyse du territoire 16

Suburbanisation et prospérité du secteur manufacturier





le picbois

Coopérative en aménagement du territoire

Nous voir

5392 Av du Parc Montréal (Québec) H2V 4G7